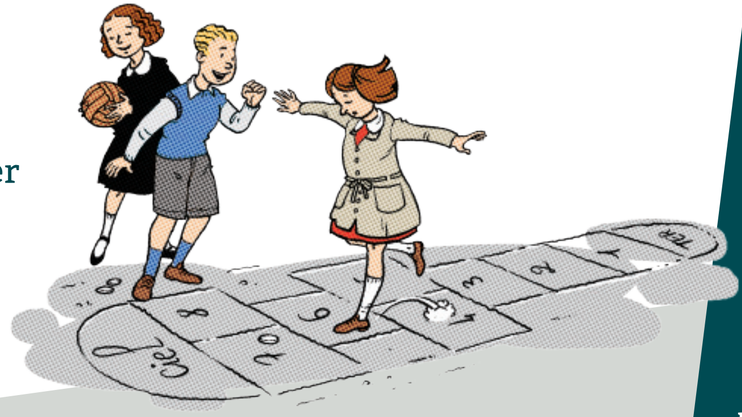
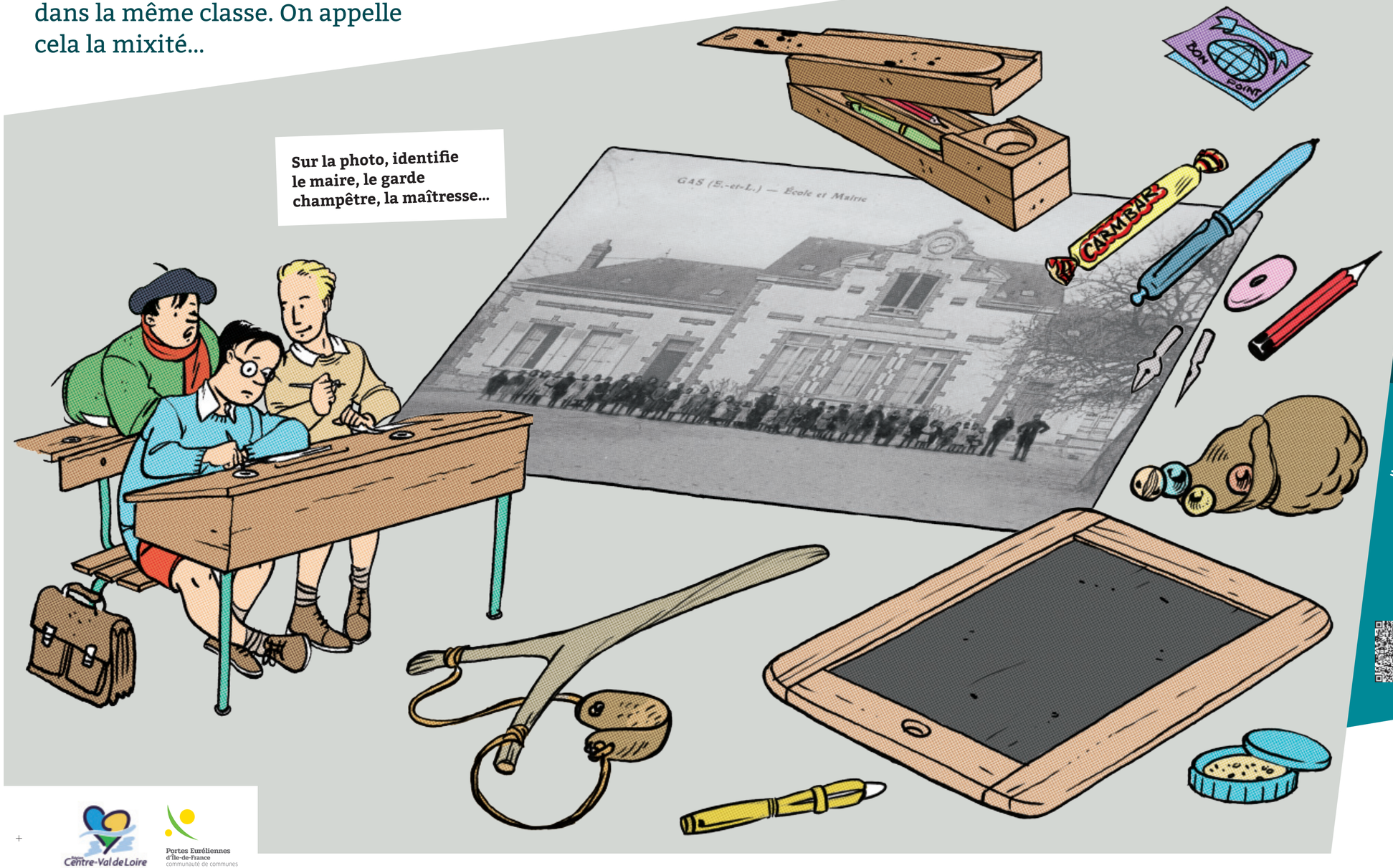
Gas, une promenade dans les années soixante…

L'ÉCOLE DANS LA MAIRIE

Bientôt les vacances ! S'il faut parfois aider aux travaux des champs pour gagner quelques pièces, c'est tout de même la liberté… Pour le moment, la maîtresse d'école poursuit ses leçons. Il faut rester concentré. Gare à celui qui se laisse distraire ! La discipline est de rigueur. Parfois monsieur le Maire interrompt le cours pour poser une question à l'institutrice qui s'occupe également du secrétariat de la mairie… Ici, les filles et les garçons sont dans la même classe. On appelle cela la mixité…



Sur la photo, identifie le maire, le garde champêtre, la maîtresse…

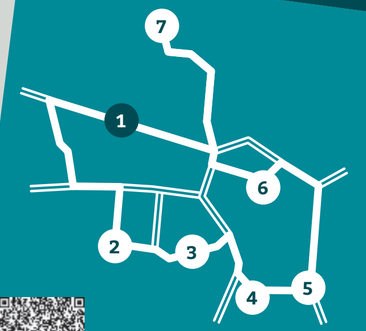


LE SAVIEZ-VOUS ?

L'école, quelle corvée !
« En arrivant le matin, nous étions de corvée de nettoyage des cendres des deux poêles installés dans la classe. Puis on traversait la cour et on allait chercher le charbon au bout du préau pour les rallumer. Ensuite, venait la corvée d'encriers, chacun à notre tour, on les remplissait pour la journée », témoignage d'un écolier dans les années 1950.

Une nouvelle mairie-école !
La mairie-école est inaugurée le 27 mai 1902 en présence du maire de Chartres. L'école est alors fréquentée par 80 élèves. Elle remplace une ancienne mairie-école, bien antérieure, qui était située rue de l'église. Gas étant un village de moins de 500 habitants, la mixité est autorisée, faute de moyens, mais sous une surveillance très stricte.

Gas vient du nom germanique *Wado* « passer l'eau à gué », *Gaii* vers 1120, *Gaiez* vers 1250, *Guay* vers 1471, *Gais* vers 1553, *Notre Dame de Gast* vers 1736…
« *Gués* » est devenu *Gas* avec la phonétique régionale. À une époque les ponts n'existaient pas à Gas, on devait passer à gué, rue des écoles et rue des ponts. Les habitants de Gas sont les gassiens.



Gas
1. Mairie, école
2. Ferme et champs
3. Vestige de l'église Notre-Dame
4. Ferme beauceronne
5. Carrière
6. Étang et lavoir
7. Silo

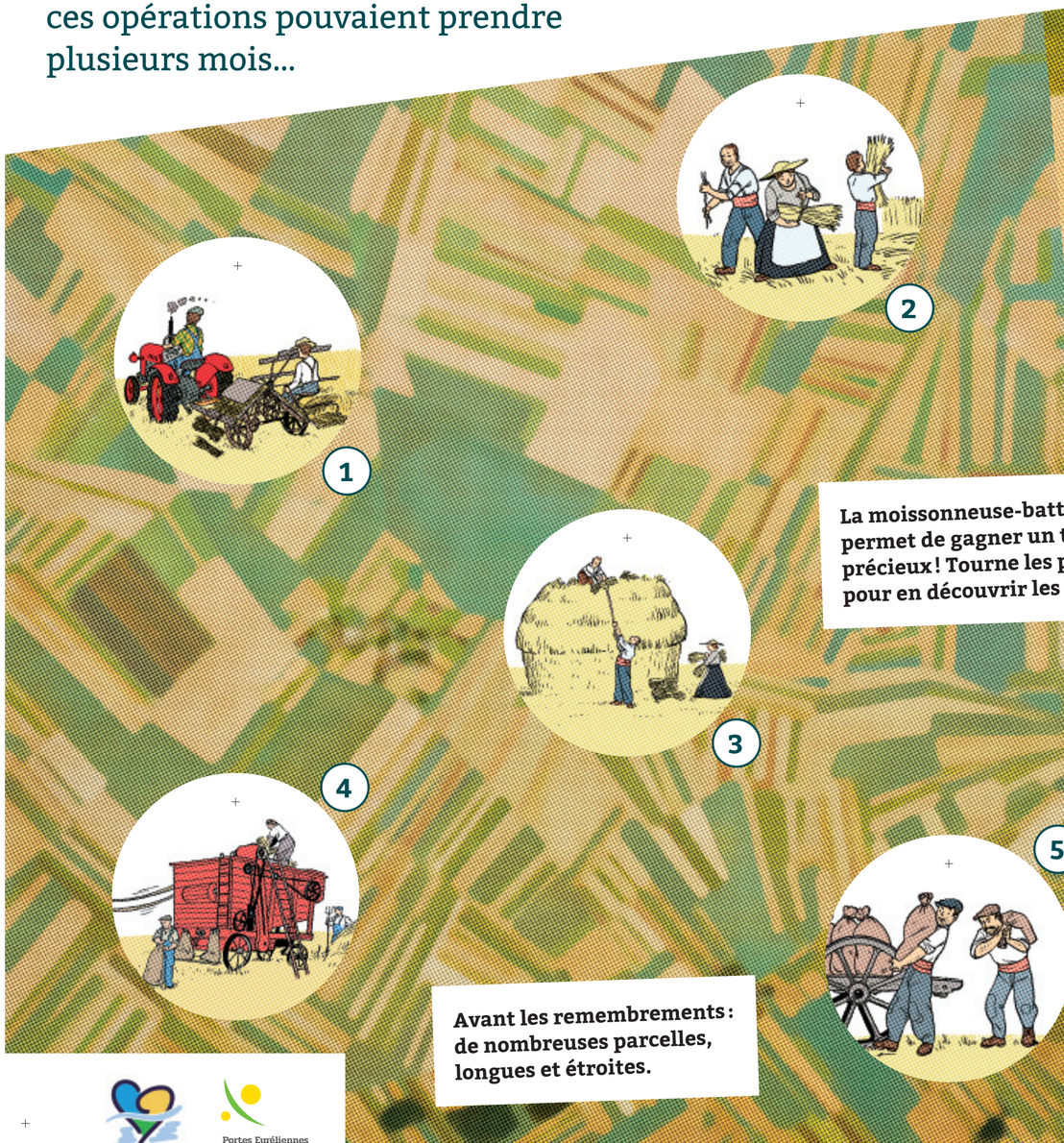
Parcours de 3,3 km

PARCOURS **DÉCOUVERTE** du Val Drouette

Parc naturel régional Centre-Val de Loire
Portes Euréliennes d'Île-de-France communauté de communes

LES REMEMBREMENTS POUR GAGNER DU TEMPS

En Eure-et-Loir, les premiers remembrements sont entrepris à partir de 1942. Ils consistent à créer de plus grandes parcelles en réduisant le morcellement des terres agricoles. Auparavant les agriculteurs travaillaient sur plusieurs lopins de terre qui pouvaient être éloignés les uns des autres. Les remembrements ont facilité l'utilisation des machines agricoles. L'effet est immédiat ! Les moissonneuses-batteuses peuvent désormais investir les plaines. C'est une révolution technique ! Le jour même, la récolte peut être moissonnée, battue et livrée au silo. Auparavant ces opérations pouvaient prendre plusieurs mois…



1

2

3

4

5

La moissonneuse-batteuse permet de gagner un temps précieux ! Tourne les palets pour en découvrir les raisons.

Avant les remembrements : de nombreuses parcelles, longues et étroites.

Après les remembrements : de grandes parcelles, beaucoup moins nombreuses.

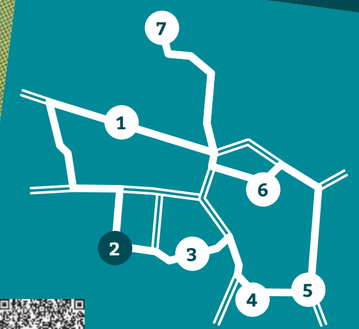
LE SAVIEZ-VOUS ?

Le remembrement en Eure-et-Loir

« Le morcellement de la terre en Eure-et-Loir est un obstacle au développement des méthodes agricoles modernes, à l'emploi des machines agricoles et des tracteurs », observe un agronome dans les années 1930. La situation cadastrale à la veille du remembrement était incompatible avec les méthodes de culture moderne. Les premiers travaux de remembrement ont lieu dans la région drouaise autour de Serville-Marchezais. Un exemple sur 30 communes remembrées : avant regroupement, les parcelles avaient une superficie unitaire de 25 ares, soit 2 500m² ; après le remembrement, la superficie moyenne est passée à 42 ares, soit 4 200m². La taille des parcelles a continué à augmenter suite aux remembrements successifs.

Une mosaïque de couleurs

La plaine est un tableau vivant dont la palette de couleurs change au fil des saisons. Le morcellement dessine une composition originale qui a séduit de nombreux artistes locaux dont Alfred Manessier (1911-1993) qui a représenté ce trait caractéristique des campagnes françaises.



Gas

1. Mairie
2. Ferme et champs
3. Vestige de l'église Notre-Dame
4. Ferme beauceronne
5. Carrière
6. Étang et lavoir
7. Silo

Parcours de 3,3 km

PARCOURS DÉCOUVERTE du Val Drouette

Région Centre-Val de Loire
Portes Euréliennes d'Île-de-France communauté de communes

LES REMEMBREMENTS POUR GAGNER DU TEMPS

En Eure-et-Loir, les premiers remembrements sont entrepris à partir de 1942. Ils consistent à créer de plus grandes parcelles en réduisant le morcellement des terres agricoles. Auparavant les agriculteurs travaillaient sur plusieurs lopins de terre qui pouvaient être éloignés les uns des autres. Les remembrements ont facilité l'utilisation des machines agricoles. L'effet est immédiat ! Les moissonneuses-batteuses peuvent désormais investir les plaines. C'est une révolution technique ! Le jour même, la récolte peut être moissonnée, battue et livrée au silo. Auparavant ces opérations pouvaient prendre plusieurs mois…

LE SAVIEZ-VOUS ?

Le remembrement en Eure-et-Loir

« Le morcellement de la terre en Eure-et-Loir est un obstacle au développement des méthodes agricoles modernes, à l'emploi des machines agricoles et des tracteurs », observe un agronome dans les années 1930. La situation cadastrale à la veille du remembrement était incompatible avec les méthodes de culture moderne. Les premiers travaux de remembrement ont lieu dans la région drouaise autour de Serville-Marchezais. Un exemple sur 30 communes remembrées : avant regroupement, les parcelles avaient une superficie unitaire de 25 ares, soit 2 500m² ; après le remembrement, la superficie moyenne est passée à 42 ares, soit 4 200m². La taille des parcelles a continué à augmenter suite aux remembrements successifs.

Une mosaïque de couleurs

La plaine est un tableau vivant dont la palette de couleurs change au fil des saisons. Le morcellement dessine une composition originale qui a séduit de nombreux artistes locaux dont Alfred Manessier (1911-1993) qui a représenté ce trait caractéristique des campagnes françaises.

Gas

1. Mairie
2. Ferme et champs
3. Vestige de l'église Notre-Dame
4. Ferme beauceronne
5. Carrière
6. Étang et lavoir
7. Silo

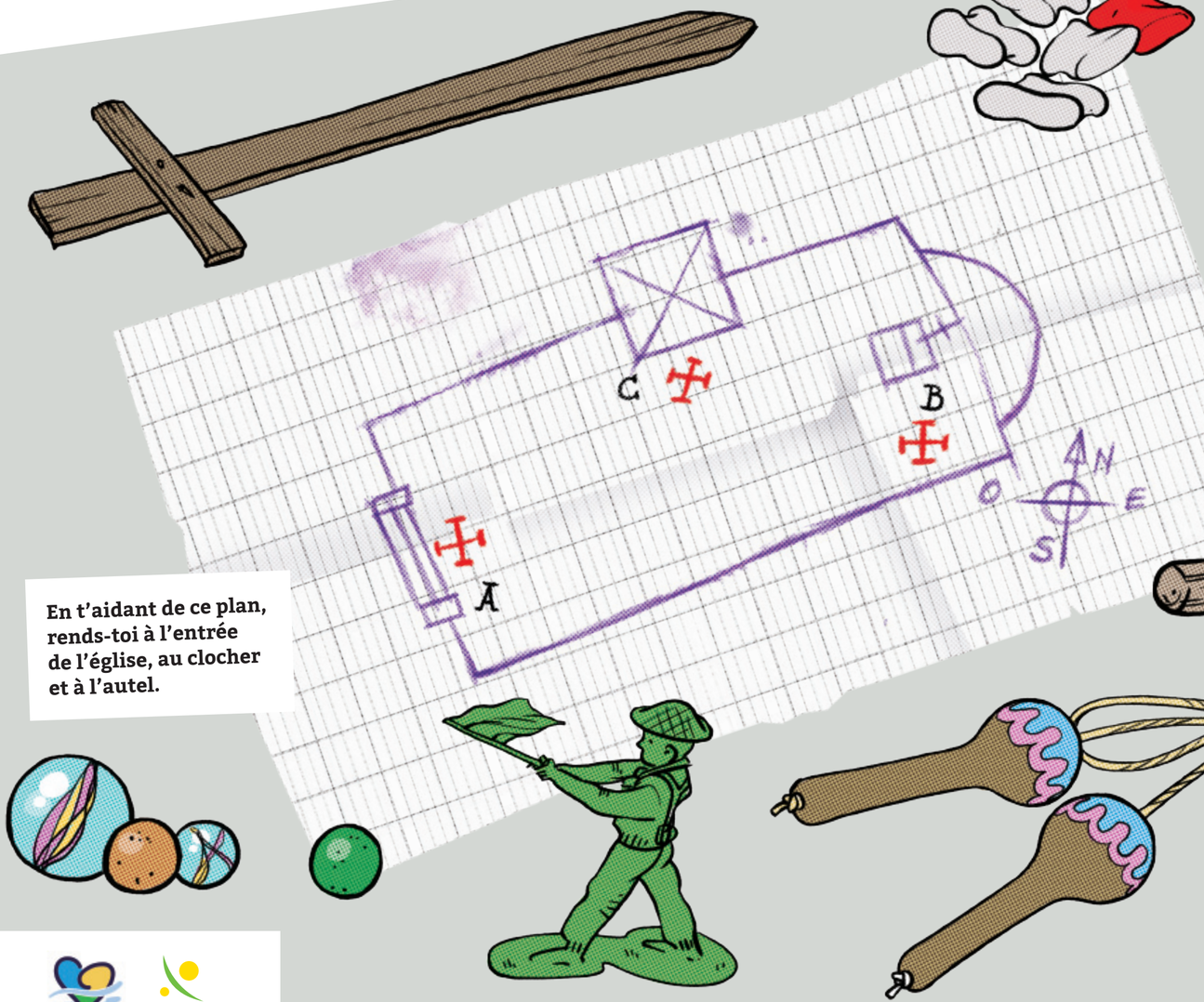
Parcours de 3,3 km

PARCOURS DÉCOUVERTE du Val Drouette

Région Centre-Val de Loire
Portes Euréliennes d'Île-de-France communauté de communes

LES VESTIGES DE L'ÉGLISE NOTRE-DAME

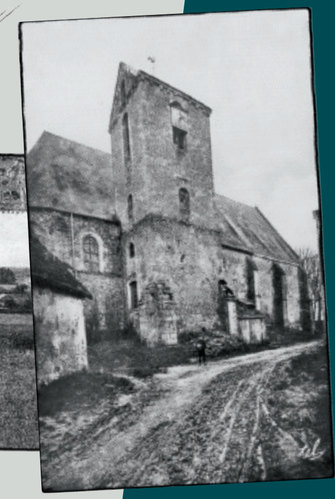
Autrefois, l'église du village se trouvait à cet emplacement. Elle avait été bâtie sur des souterrains. Dans les années 1950, ceux-ci se sont affaissés sous le poids du monument entraînant la fermeture de l'église qui risquait de s'effondrer. Dans l'impossibilité de réunir les fonds pour entreprendre des travaux de consolidation, la commune a décidé sa démolition. L'espace actuel, où subsistent toujours quelques vestiges de l'église, a été aménagé à la mémoire de l'édifice.
Les souterrains qui courent sous la place éveillent toujours l'imagination des enfants…



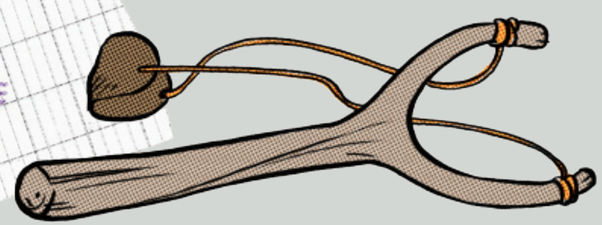
En t'aidant de ce plan, rends-toi à l'entrée de l'église, au clocher et à l'autel.

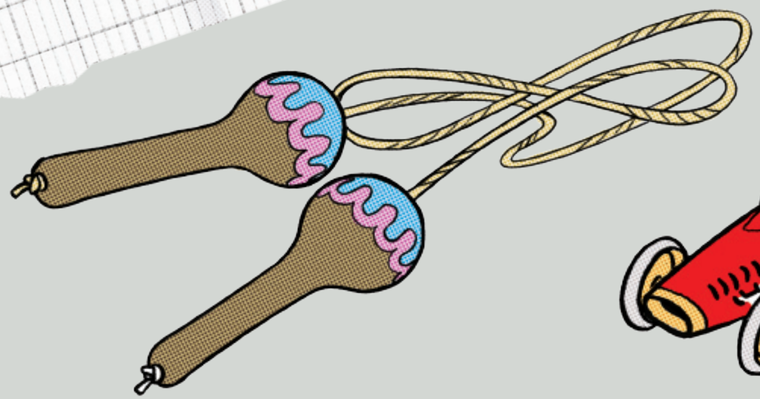
LE SAVIEZ-VOUS ?

L'ancienne église de Gas
L'église de Gas a été construite en 1315 à la place d'un édifice antérieur. En 1556, un campanile a été érigé pour mettre une des cloches les plus anciennes et les plus sonnantes de la contrée.
De l'ancienne église, il ne reste que quelques mobiliers servant au culte : la cloche et les fonds baptismaux.



Une mémoire photographique
L'église avait été édifiée sur un réseau de souterrains servant de refuge. Le plafond d'une des salles souterraines s'est effondré sous le pilier d'angle nord-ouest, entraînant des fissures importantes sur la façade. La rue des portes, attenante, a dû être coupée par mesure de sécurité. Faute de moyens, l'église fut rasée en 1958. Hormis les vestiges qui agrémentent ce site, seules quelques cartes postales rappellent que Gas possédait une église…





Gas
1. Mairie
2. Ferme et champs
3. Vestige de l'église Notre-Dame
4. Ferme beauceronne
5. Carrière
6. Étang et lavoir
7. Silo

Parcours de 3,3 km

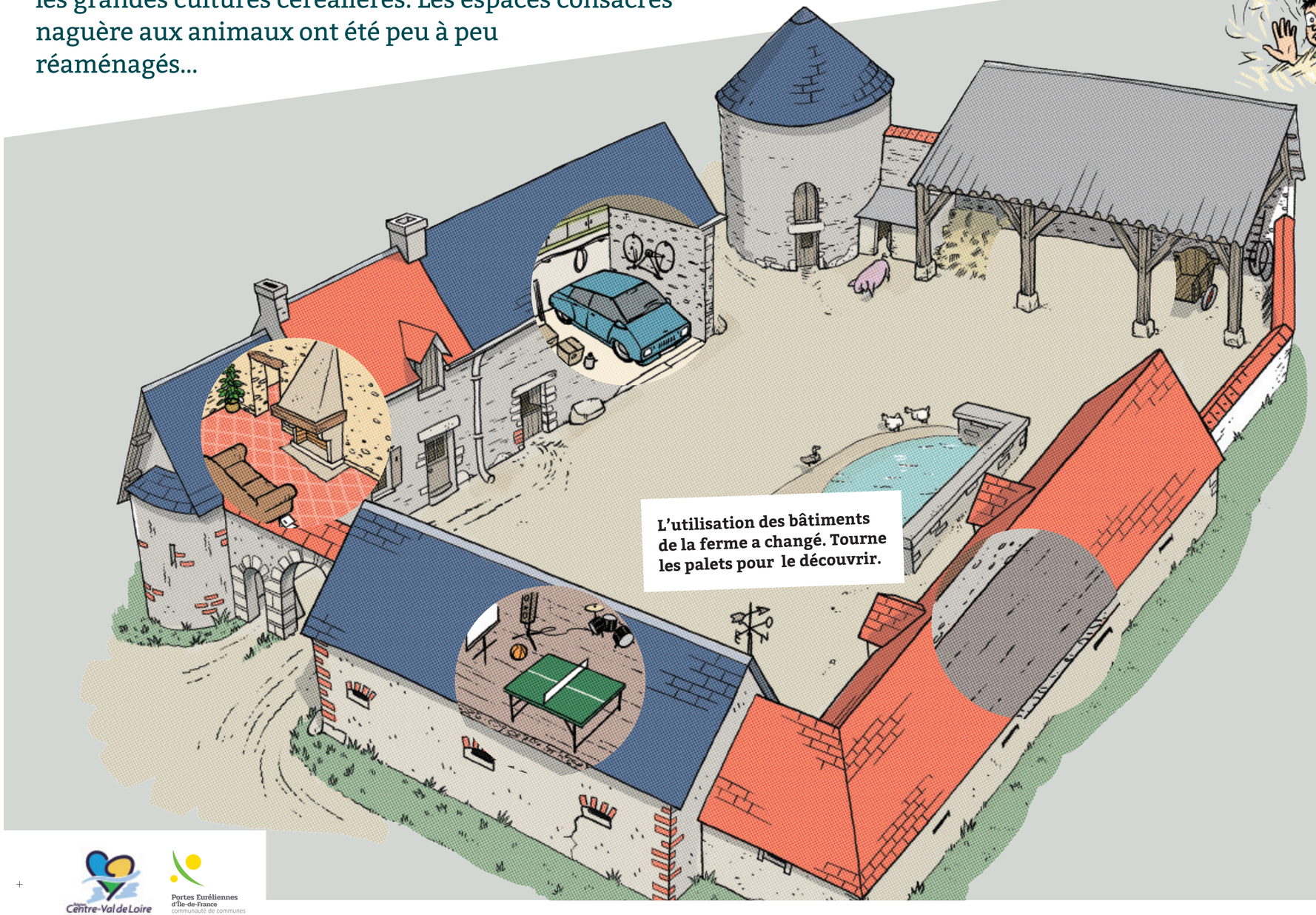
PARCOURS DÉCOUVERTE du Val Drouette

Centre-Val de Loire
Portes Euréliennes d'Île-de-France communauté de communes

Gas, une promenade dans les années soixante…

LA FERME BEAUCERONNE

La ferme beauceronne a beaucoup évolué en quelques décennies… Les aînés racontent que de très nombreux ouvriers y travaillaient avant la Grande Guerre… À l'époque, l'activité agricole se partageait entre élevage et culture. À partir des années 1920, ceux qui n'avaient pas de terre se sont installés à la ville où les salaires étaient plus importants. Dépourvus de bergers et vachers, les exploitations ont progressivement abandonné l'élevage pour se concentrer sur les grandes cultures céréalières. Les espaces consacrés naguère aux animaux ont été peu à peu réaménagés…



L'utilisation des bâtiments de la ferme a changé. Tourne les palets pour le découvrir.

LE SAVIEZ-VOUS ?

Les moutons de Beauce

« On peut dire qu'une bonne ferme de Beauce, dirigée par un fermier prévoyant et qui ne mesure pas sa peine, comprend nécessairement dans son cheptel un important effectif ovin » disait un ingénieur agronome dans les années 1950. En effet, le fumier, produit par les moutons, sert d'engrais pour fertiliser les champs.

Des bergeries… sans mouton

La mécanisation agricole et la disparition de la main d'oeuvre, ont progressivement engendré la spécialisation des cultures… Dans la ferme, les nombreux espaces consacrés à l'élevage des animaux, comme la bergerie ont reçu de nouvelles fonctions pour répondre à la transformation des pratiques agricoles et à l'amélioration du confort domestique dans la ferme.

Gas

1. Mairie
2. Ferme et champs
3. Vestige de l'église Notre-Dame
4. Ferme beauceronne
5. Carrière
6. Étang et lavoir
7. Silo

Parcours de 3,3 km

PARCOURS
DÉCOUVERTE
du Val Drouette

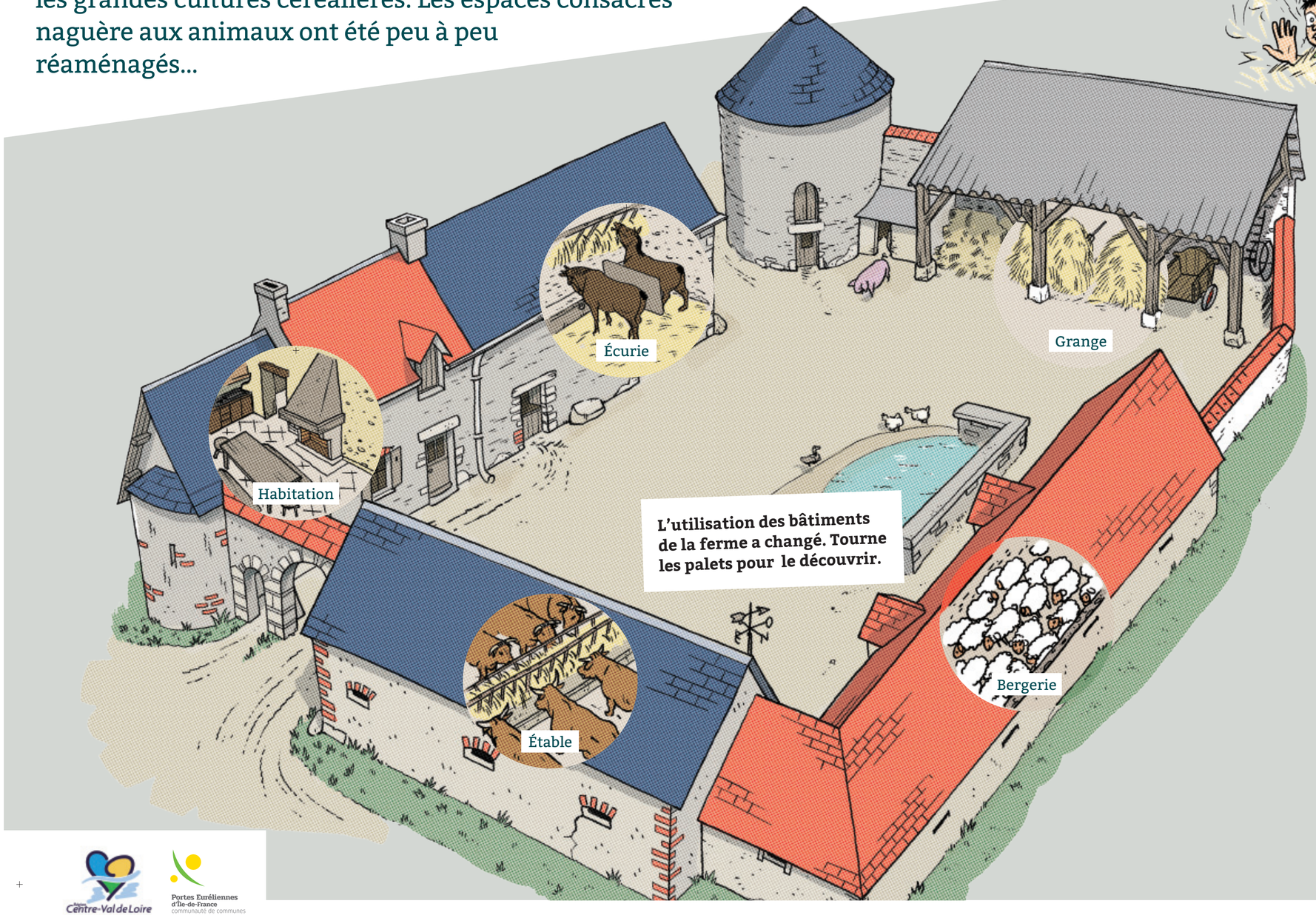
Parc naturel régional Centre-Val de Loire

Portes Euréliennes d'Île-de-France
communauté de communes

Gas, une promenade dans les années soixante…

LA FERME BEAUCERONNE

La ferme beauceronne a beaucoup évolué en quelques décennies… Les aînés racontent que de très nombreux ouvriers y travaillaient avant la Grande Guerre… À l'époque, l'activité agricole se partageait entre élevage et culture. À partir des années 1920, ceux qui n'avaient pas de terre se sont installés à la ville où les salaires étaient plus importants. Dépourvus de bergers et vachers, les exploitations ont progressivement abandonné l'élevage pour se concentrer sur les grandes cultures céréalières. Les espaces consacrés naguère aux animaux ont été peu à peu réaménagés…



LE SAVIEZ-VOUS ?

Les moutons de Beauce
« On peut dire qu'une bonne ferme de Beauce, dirigée par un fermier prévoyant et qui ne mesure pas sa peine, comprend nécessairement dans son cheptel un important effectif ovin » disait un ingénieur agronome dans les années 1950. En effet, le fumier, produit par les moutons, sert d'engrais pour fertiliser les champs.

Des bergeries… sans mouton
La mécanisation agricole et la disparition de la main d'oeuvre, ont progressivement engendré la spécialisation des cultures… Dans la ferme, les nombreux espaces consacrés à l'élevage des animaux, comme la bergerie ont reçu de nouvelles fonctions pour répondre à la transformation des pratiques agricoles et à l'amélioration du confort domestique dans la ferme.

Gas
1. Mairie
2. Ferme et champs
3. Vestige de l'église Notre-Dame
4. Ferme beauceronne
5. Carrière
6. Étang et lavoir
7. Silo

Parcours de 3,3 km

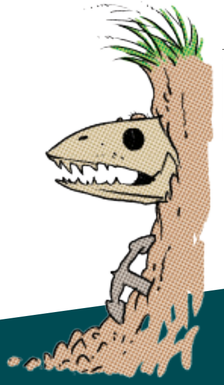
PARCOURS
DÉCOUVERTE
du Val Drouette

Parc naturel régional Centre-Val de Loire
Portes Euréliennes d'Île-de-France communauté de communes

Gas, une promenade dans les années soixante…

LA CARRIÈRE, UN LIVRE D'HISTOIRE À CIEL OUVERT…

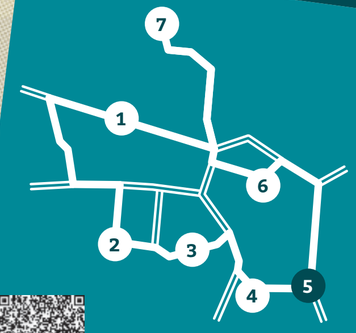
Des paléontologues sont venus fouiller la carrière de Gas. C'est un site remarquable au niveau géologique qui lui a valu d'être classé et protégé. Les scientifiques y ont découvert des richesses insoupçonnées. Toute l'histoire du plateau beauceron y est résumée depuis 80 millions d'années. Ici même, se sont succédés mer tropicale, forêt tropicale, marais, lac, marécages… Les paléontologues ont exhumé de nombreux fossiles de coquillages, d'algues, d'oursins…
Ils ont même retrouvé des dents de requins et de raies…
Un véritable livre ouvert sur notre lointain passé !



LE SAVIEZ-VOUS ?

Premières fouilles
Auparavant la carrière était exploitée pour extraire des matériaux de construction : pierre, sable et différents minéraux. Les fouilles du site ont réellement été entreprises dans les années 1990. Propriété privée, la carrière de Gas est ouverte aux visites scolaires.

Paléontologie
La paléontologie est la discipline scientifique qui étudie les êtres vivants, souvent des fossiles, qui ont existé au cours des diverses périodes géologiques. Les paléontologues étudient les relations entre les êtres vivants disparus ou actuels et leur évolution en rapport avec les changements de climats et de milieux.



Gas
1. Mairie
2. Ferme et champs
3. Vestige de l'église Notre-Dame
4. Ferme beauceronne
5. Carrière
6. Étang et lavoir
7. Silo

Parcours de 3,3 km

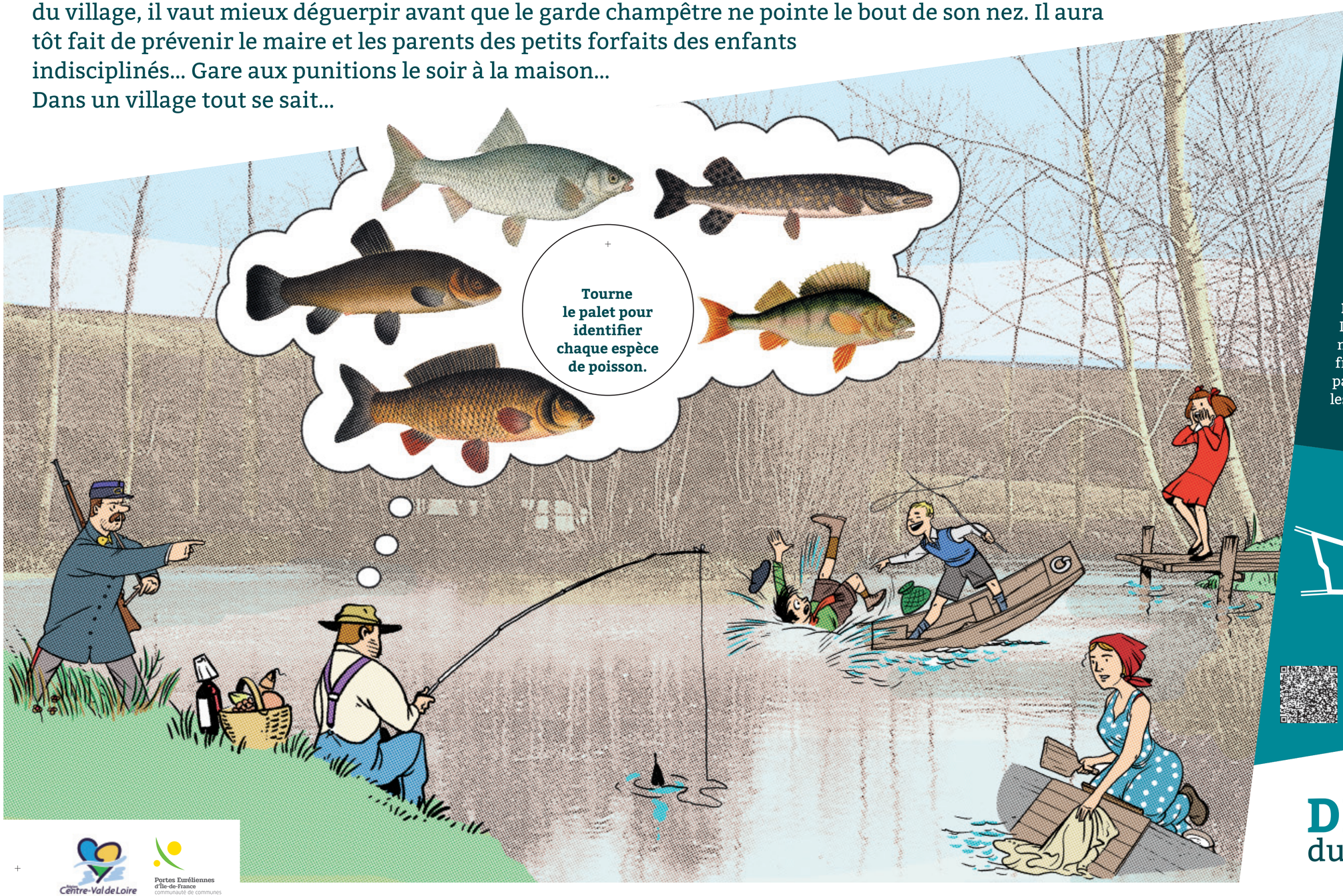
PARCOURS DÉCOUVERTE du Val Drouette

Parc naturel régional Centre-Val de Loire

Portes Euréliennes d'Île-de-France communauté de communes

L'ÉTANG ET LA FONTAINE

Rien de mieux les jours de grande chaleur que de se rafraîchir au bord de l'eau ! Rien de plus tentant que d'y plonger ! La baignade est interdite, tout comme la navigation… Quand les adultes sont occupés, transgresser les règles a un petit goût de liberté et d'aventure… S'il est possible de feindre de ne pas entendre les protestations des dernières lavandières du village, il vaut mieux déguerpir avant que le garde champêtre ne pointe le bout de son nez. Il aura tôt fait de prévenir le maire et les parents des petits forfaits des enfants indisciplinés… Gare aux punitions le soir à la maison…
Dans un village tout se sait…



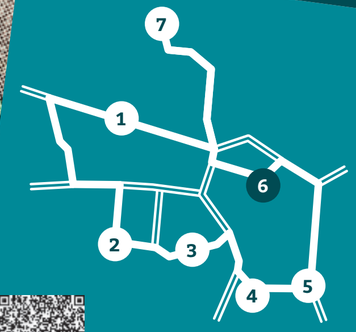
LE SAVIEZ-VOUS ?

La fontaine Saint-Gilles
L'étang de Gas est alimenté par une source matérialisée sous la forme d'une petite fontaine appelée Fontaine Saint-Gilles. Cette dernière porte encore le blason des seigneurs de Gas.

L'acquisition par la commune
L'Étang de Gas, ses fontaines et une partie de ses digues ont été vendus à la commune en 1884. Cette acquisition représentait un immense avantage pour créer des lavoirs publics dont la commune était totalement dépourvue jusque là.

Des poissons
L'étang de Gas est empoissonné… On y trouve la plupart des espèces autochtones peuplant les plans d'eau environnants : carpes, gardons, brochets, tanches, perches.

L'interdit bravé !
Il est interdit de se baigner dans l'étang mais les adolescents qui se retrouvent fréquemment dans le lavoir finissent parfois dans l'étang les jours d'été. Déjà dans les années 1950-1960, l'interdit était souvent bravé, se souviennent les habitants du village !



Gas
1. Mairie
2. Ferme et champs
3. Vestige de l'église Notre-Dame
4. Ferme beauceronne
5. Carrière
6. Étang et lavoir
7. Silo

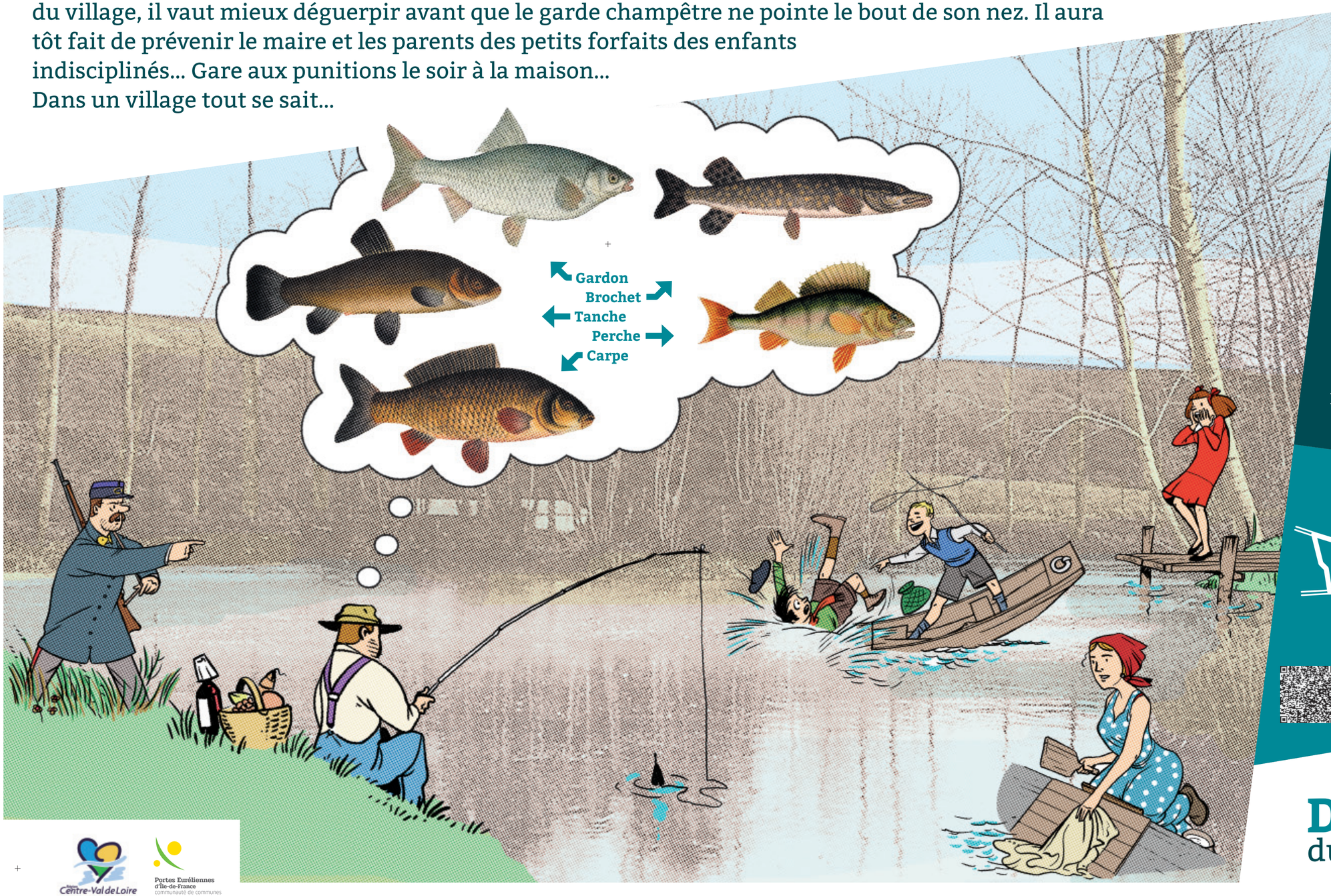
Parcours de 3,3 km

PARCOURS DÉCOUVERTE du Val Drouette

Centre-Val de Loire
Portes Euréliennes d'Île-de-France communauté de communes

L'ÉTANG ET LA FONTAINE

Rien de mieux les jours de grande chaleur que de se rafraîchir au bord de l'eau ! Rien de plus tentant que d'y plonger ! La baignade est interdite, tout comme la navigation… Quand les adultes sont occupés, transgresser les règles a un petit goût de liberté et d'aventure… S'il est possible de feindre de ne pas entendre les protestations des dernières lavandières du village, il vaut mieux déguerpir avant que le garde champêtre ne pointe le bout de son nez. Il aura tôt fait de prévenir le maire et les parents des petits forfaits des enfants indisciplinés… Gare aux punitions le soir à la maison…
Dans un village tout se sait…



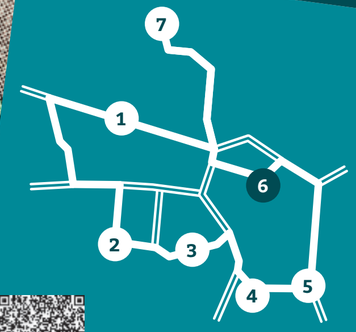
LE SAVIEZ-VOUS ?

La fontaine Saint-Gilles
L'étang de Gas est alimenté par une source matérialisée sous la forme d'une petite fontaine appelée Fontaine Saint-Gilles. Cette dernière porte encore le blason des seigneurs de Gas.

L'acquisition par la commune
L'Étang de Gas, ses fontaines et une partie de ses digues ont été vendus à la commune en 1884. Cette acquisition représentait un immense avantage pour créer des lavoirs publics dont la commune était totalement dépourvue jusque là.

Des poissons
L'étang de Gas est empoissonné… On y trouve la plupart des espèces autochtones peuplant les plans d'eau environnants : carpes, gardons, brochets, tanches, perches.

L'interdit bravé !
Il est interdit de se baigner dans l'étang mais les adolescents qui se retrouvent fréquemment dans le lavoir finissent parfois dans l'étang les jours d'été. Déjà dans les années 1950-1960, l'interdit était souvent bravé, se souviennent les habitants du village !



Gas
1. Mairie
2. Ferme et champs
3. Vestige de l'église Notre-Dame
4. Ferme beauceronne
5. Carrière
6. Étang et lavoir
7. Silo

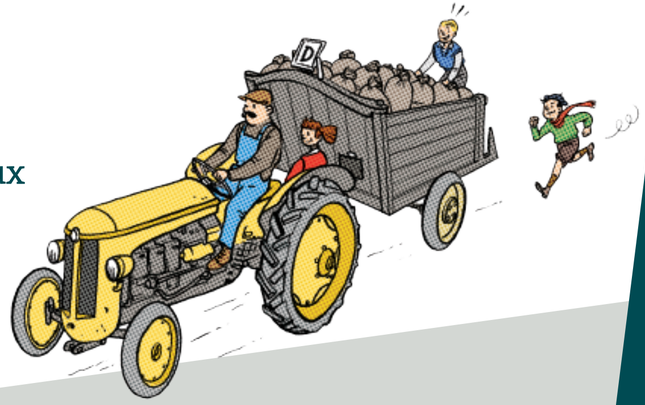
Parcours de 3,3 km

PARCOURS DÉCOUVERTE du Val Drouette

Centre-Val de Loire
Portes Euréliennes d'Île-de-France communauté de communes

LE SILO, LA CATHÉDRALE DE GAS

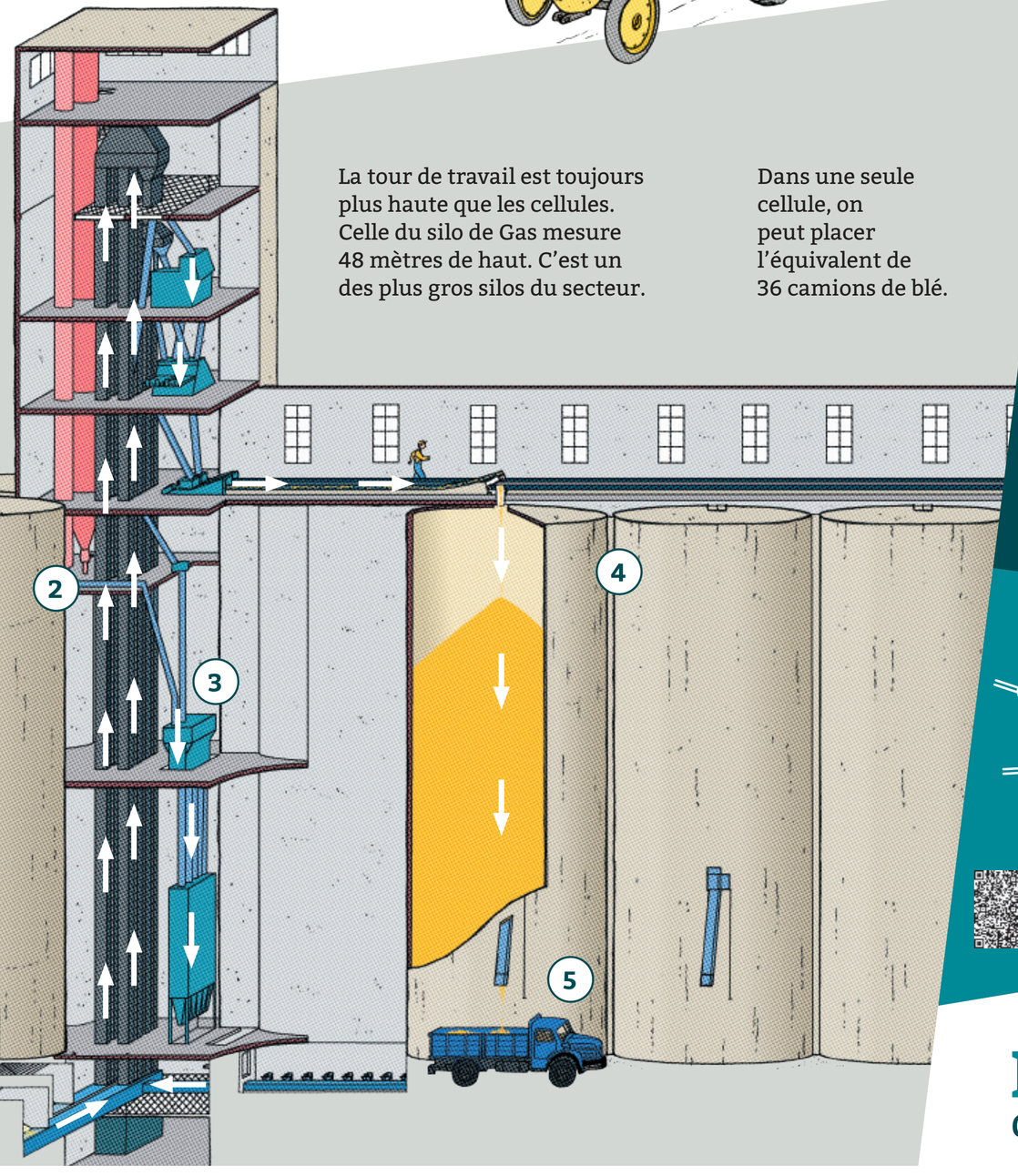
Situé en plein champ, le silo de Gas offre des dimensions exceptionnelles. Il permet aux agriculteurs de livrer le grain sitôt récolté. Son rôle n'est pas de conserver les céréales mais de concentrer les livraisons des agriculteurs, nettoyer les grains avant leur expédition vers des minoteries ou le grand port de Rouen où ils prennent le bateau vers des destinations lointaines. Dans la tour, de grosses machines permettent de remplir et vider les cellules, de nettoyer et de sécher le grain…



Le silo est en béton armé pour résister au poids du grain.

La tour de travail est toujours plus haute que les cellules. Celle du silo de Gas mesure 48 mètres de haut. C'est un des plus gros silos du secteur.

Dans une seule cellule, on peut placer l'équivalent de 36 camions de blé.



DE LA RÉCEPTION À L'EXPÉDITION, LE PARCOURS D'UN GRAIN DE BLÉ

1. Réception
Le tracteur vide sa remorque dans une trémie.

2. Distribution
Les puissants élévateurs verticaux montent le grain au sommet de la tour.

3. Nettoyage
Le grain tombe d'un étage à l'autre dans les machines de nettoyage et d'épuration du grain. Elles le délestent de ses impuretés : métaux, minéraux, poussières.

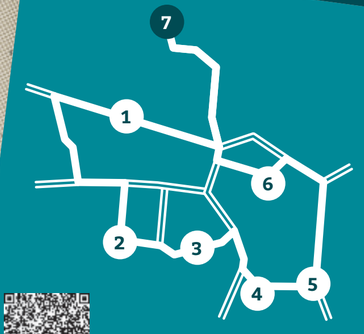
4. Stockage
Les différentes cellules de stockage conservent le grain avant et après son passage au nettoyage.

5. Expédition
Certaines cellules disposent de tuyaux pour alimenter directement les camions.

LE SAVIEZ-VOUS ?

Les premiers silos modernes
En France, ils apparaissent au début des années 1930. Leur objectif : stocker et échelonner la vente du blé pour réguler les marchés instables depuis la crise du blé de 1927 et combattre la spéculation. L'expérience connaît un succès retentissant : plus d'une centaine de silos construits en France en quelques années. En 1936, fort de cette réussite, l'État confie alors le monopole du commerce du blé à l'Office Interprofessionnel du Blé qui encourage leur construction. Les chantiers se multiplient pour constituer un véritable maillage sur le territoire national. Le silo de Gas a été construit en 1973.

La SCAEL une coopérative 100% eurélienne
Fondée en 1886, la SCAEL, qui émane d'un syndicat agricole, a joué un rôle déterminant dans la constitution du réseau de collecte des céréales, l'organisation du commerce des grains, la vulgarisation des techniques et les progrès sociaux… Tout en assurant la collecte des grains, elle poursuit ses nombreuses autres missions pour accompagner les agriculteurs et diffuser les progrès… C'est sous son impulsion que furent construits les silos de Rouen en 1959 pour exporter le grain beauceron sur l'Europe et l'Afrique du Nord.



Gas
1. Mairie
2. Ferme et champs
3. Vestige de l'église Notre-Dame
4. Ferme beauceronne
5. Carrière
6. Étang et lavoir
7. Silo

Parcours de 3,3 km

PARCOURS DÉCOUVERTE du Val Drouette

Région Centre-Val de Loire
Portes Euréliennes d'Île-de-France communauté de communes